



Historique sommaire

6^e régiment de tirailleurs marocains

1921-1956 ; 1960-1963

MAROC 1922-1926



LEVANT 1926-1927



FRANCE 1939-1940

ITALIE 1944



FRANCE-ALLEMAGNE 1944-1945



INDOCHINE 1947-1954

Devise

« Sans peur et sans pitié »

Eric de FLEURIAN

29/12/2017

© Copyright 2017 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
<i>1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales</i>	4
<i>1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale</i>	7
<i>1945-1956 ; les guerres de décolonisation</i>	12
<i>1960-1963 ; en Allemagne</i>	14
Drapeaux du 6^e RTM	15
Citations et fourragères	17
Liste des documents traitant du 6^e RTM présents sur le site	33
Sources	33

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 6^e RTM. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 33.

Evolution du régiment et différentes appellations

Le 66^e RTM est créé le 10 mars 1921 au Maroc. Il sert sans interruption jusqu'au 30 avril 1956, puis du 1^{er} avril 1960 au 31 mai 1963, date de sa dissolution en Allemagne.

Evolution du régiment

Le 10 mars 1921, le 66^e RTM est créé au Maroc à trois bataillons, partie à Marrakech, partie à Casablanca. Le 1^{er} bataillon est formé à partir d'éléments provenant du 62^e RTM, le 2^e bataillon avec le 2/62^e RTM, le 3^e bataillon avec des éléments provenant du 61^e RTM, du dépôt des troupes marocaines de Casablanca et de la compagnie d'instruction de Mazagan.

Le 16 novembre 1933, le 2/1^{er} RTM est affecté au 6^e RTM et devient le 4^e bataillon du régiment. Il quitte le régiment le 1^{er} juin 1935 pour reformer le 3^e RTM.

En avril 1934, le 2^e bataillon (Valence) passe au 5^e RTM et il est remplacé au régiment par le 3/5^e RTM (Belley). Ce changement d'affectation de bataillon est annulé en 1935, le bataillon de Valence redevenant le 2^e bataillon du régiment.

Le régiment, anéanti pendant les combats de mai 1940 en France, est dissous à l'issue de la campagne de France, le 18 juin 1940.

Le 1^{er} novembre 1940, le régiment est recréé à Casablanca à trois bataillons : le 1^{er} bataillon formé avec le 12/1^{er} RTM et une compagnie de dépôt du 4^e RTM, le 2^e bataillon avec le 12/7^e RTM et une compagnie de dépôt du 7^e RTM, le 3^e bataillon avec le 4/2^e RTM.

Le 9 juin 1944, suite aux pertes subies pendant les combats de mai, le 2^e bataillon est dissous et son personnel restant est affecté au 1^{er} bataillon. Le 3^e bataillon devient le nouveau 2^e bataillon ; le 3/9^e RTA devient le 3^e bataillon du régiment qui prend l'appellation de 6^e RMTMA (régiment de marche de tirailleurs marocains et algériens).

Le 10 août 1944, le 3/9^e RTA quitte le régiment. Il est remplacé par le 1/2^e RTM qui devient le 3/6^e RTM, le régiment ayant repris son appellation de « tirailleurs marocains ».

Le 1^{er} octobre 1946, le 3^e bataillon quitte le régiment pour devenir bataillon du 2^e RTM formant corps. Le 6^e RTM est dissous en tant que régiment et forme avec le 1^{er} BZ la demi-brigade d'infanterie du groupement d'infanterie n° 11. Les 1^{er} et 2^e bataillons forment corps avec maintien des traditions du 6^e RTM. En février 1947, le GI 11 devient la 24^e demi-brigade d'infanterie. Le 20 novembre 1947, le 6^e RTM est reformé à deux bataillons.

Le 31 janvier 1947, un détachement de renfort pour l'Indochine, formé avec des éléments du 6^e et du 8^e RTM, quitte Oran pour Marseille, d'où il repart le 4 février pour l'Indochine. Ce détachement prend sur place, le 18 mars 1947, l'appellation de bataillon de marche du 6^e RTM. Débarqué à Casablanca le 21 mai 1949 à son retour d'Extrême-Orient, le bataillon est dissous le 21 août 1949 à Port-Lyautey. L'effectif réduit qui reste après le départ de nombreux tirailleurs sert à reconstituer le 1^{er} bataillon parti en Indochine.

Désigné en février 1949 pour l'Extrême-Orient, le 1^{er} bataillon de Kasba Tadla quitte sa garnison le 5 août pour Mers el Kébir où il embarque le 6 août à destination de l'Indochine. Ce bataillon prend

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

l'appellation de 2^e bataillon de marche du 6^e RTM à son arrivée au Tonkin. Le 1^{er} octobre 1954 sur le théâtre, il devient le 3/3^e RTM.

Le 30 avril 1956, le 6^e RTM est dissous au Maroc.

Le 1^{er} avril 1960, le 6^e RTM est recréé à Villingen à partir du 3/4^e RTM.

Le régiment est dissous pour la deuxième fois le 30 juin 1963 à Villingen et donne naissance au 19^e groupe de chasseurs portés.

Appellations successives

- 66^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} mars 1921 au 1^{er} janvier 1924.
- 66^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} janvier 1924 au 22 février 1926.
- 66^e régiment de tirailleurs marocains, du 22 février 1926 au 1^{er} janvier 1929.
- 6^e régiment de tirailleurs marocains, du 1^{er} janvier 1929 au 30 avril 1956 et du 1^{er} avril 1960 au 31 mai 1963.

Note : l'appellation « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs marocains ».

Résumé par période

1921-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Après sa formation le 10 mars 1921, le 66^e RTM se concentre à Casablanca d'où il part, le 16 mars, sur le « *Doukkala* » et le « *Figuig* » à destination respectivement de Marseille et de Bordeaux. Regroupé au camp de La Valbonne, le régiment fait mouvement par voie ferrée le 31 mars à destination de Mayence.

1. A l'armée du Rhin, 2 avril 1921 au 1^{er} janvier 1923

Après un bref séjour au camp de Griesheim, le 66^e RTM stationne dans la région de Mayence.

En décembre 1922, le régiment est relevé par le 65^e RTM. Il quitte le 1^{er} janvier 1923 la Rhénanie et embarque entre le 5 et le 16 janvier pour le Maroc.

2. Au Maroc, 9 janvier 1923 au 31 juillet 1926

Débarqué à Casablanca entre le 9 et le 21 janvier 1923, le 66^e RTM vient stationner dans la région de Meknès.

Le régiment est engagé d'avril à octobre 1923 dans les opérations de réduction de la tache de Taza.

Avec le groupe mobile de Taza, le 2^e bataillon participe aux opérations suivantes :

- Opérations de printemps, d'avril à mai contre les Beni Ouarain de l'est puis de l'ouest.
- Opérations d'été, de juin à septembre contre les Aït Tserouchen du Tichoukt, dans la région de Skourra, Tadout, puis dans la poche d'Aman Illila et enfin dans le secteur Tilmirat, Aït Elmane, Ichendirt, Tamghilt.
- Opérations d'automne en octobre, contre les Beni Zehna puis contre les Beni Zeggout.

Avec le groupe mobile de Meknès, le 1^{er} et le 3^e bataillons participent aux opérations suivantes contre les Aït Tserouchen et les Marmoucha :

- Du 21 mai au 5 juin, conquête du Bou Arfa puis occupation de la zone Enjil, Almis.
- Du 6 juin au 14 juillet, opérations de Bou Khamouj et d'El Mers.
- Du 15 juillet au 17 août, occupation du pays Marmoucha en direction d'Immouzer, puis opération de jonction en pays Aït el Man.
- Du 18 août au 1^{er} novembre, organisation du djebel Idlan, suivie des opérations en pays Aït Bazza et de la liaison par le Tizi N'Taïda, enfin, opérations du Tsiouant.

En novembre 1923, le régiment rejoint ses garnisons d'hiver : Meknès pour l'état-major et le 3^e bataillon, Midelt pour le 2^e bataillon et Khenifra pour le 1^{er} bataillon.

De mai à juillet 1924, le 3^e bataillon est engagé avec la colonne Colombat dans les opérations sur le front de l'Ouergha, en pays Mezziat dans la région de Taounat, et en pays Mtioua, puis chez les Mezraoua et les Jaïa. En août, la colonne Colombat devient le groupe d'observation de l'Ouergha qui, jusqu'en octobre, concourt à la consolidation du front en réalisant une série de travaux de défense et intervient en septembre chez les Beni Zeroual.

Durant le mois d'octobre, le 3^e bataillon participe à la consolidation du front du Loukkos.

Au début août 1924, le 1^{er} bataillon est incorporé au groupe d'observation de Taza et concourt à la consolidation du front nord de Taza.

En novembre 1924, le régiment rejoint ses garnisons d'hiver : Meknès pour l'état-major et le 2^e bataillon, Souk el Arba pour le 1^{er} bataillon et le secteur Fès, Boulemane et Séfrou pour le 3^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En avril et mai 1925, après l'attaque rifaine en pays Beni Zeroual, les bataillons du régiment sont engagés dans le dégagement et le ravitaillement des postes du secteur de Fès el Bali, Kelaa des Sless. Puis, à partir du 21 mai, les 1^{er} et 2^e bataillons exécutent la même mission avec le groupement Freydenberg dans le secteur de Taounat. Fin juin et en juillet, avec le groupe mobile Billotte, les deux bataillons interviennent dans le secteur de BabTaza.

Au début juin, le 3^e bataillon est envoyé dans le secteur d'Ouezzan. Jusqu'à la fin du mois de juillet, il participe aux différents engagements de la colonne Defrère, d'abord au sud du Loukkos puis dans la région de l'Issoual. En août, avec le GM Freydenberg il participe au nettoyage de la zone du Sarsar au Loukkos.

Affecté à la 3^e DMM, le régiment au complet est engagé en septembre dans les opérations contre les Beni Zeroual, puis en octobre au nord de Dar Caïd Medboh.

De janvier à avril 1926, tandis que le 3^e bataillon reste à Fès, les 1^{er} et 2^e bataillons tiennent les postes dans la région d'Aïn Aïcha. Avec la 2^e DMM, les 1^{er} et 2^e bataillons sont engagés en mai dans les opérations contre les Beni Zeroual au nord de Taounat.

En juin et juillet, le régiment au complet participe aux opérations de réduction de la tache de Taza. Il est d'abord engagé dans le massif du Tichoukt puis avec le groupement Freydenberg, à l'est de Tilmirat et en pays Ighezrane.

Regroupé le 31 juillet 1926, le 66^e RTM quitte le Maroc le 1^{er} août pour le Levant. Il fait mouvement partie sur Oran, partie sur Alger, et embarque le 10 août à destination de Beyrouth.

*Le régiment est cité deux fois à l'ordre de l'armée et le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 1^{re} inscription sur son drapeau : **MAROC 1922-1926.***

Titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE lui est attribuée le 31 juillet 1926.

3. Au Levant, 20 août 1926 au 2 septembre 1927

Débarqué entre le 20 et le 25 août 1926, le régiment rejoint Damas, sauf le 1^{er} bataillon qui est transporté sur Deraa.

Dès son arrivée sur le théâtre, les 2^e et 3^e bataillons sont engagés dans la région de Damas avant de rejoindre le djebel druze.

Jusqu'à la fin de l'année 1926, le régiment parcourt le djebel druze : le Makran Est du 9 au 15 septembre, le Makran et le Safa du 21 septembre au 19 octobre, le Léja du 21 octobre au 23 décembre.

Pendant le 1^{er} trimestre 1927, le régiment est dans la région de Damas et participe à des tournées de police dans la Ghouta.

Il est de retour à la fin du mois de mars 1927 dans la djebel Druze qu'il parcourt jusqu'en juillet, période à laquelle ce secteur est redevenu calme.

Au début septembre le régiment est regroupé à Beyrouth d'où il embarque les 8, 10 et 11 septembre à destination de Marseille.

*Le régiment est cité à l'ordre de l'armée et le souvenir de l'ensemble des combats menés par le régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 2^{re} inscription sur son drapeau : **LEVANT 1926-1927.***

4. En France, 14 septembre 1927 au 31 août 1939

A son débarquement à Marseille, le régiment est dirigé sur ses garnisons de Romans (EM et moitié du 1^{er} bataillon), Valence (2^e bataillon), Privas (3^e bataillon et moitié du 1^{er} bataillon).

Placé initialement en réserve de l'armée des Alpes, le 66^e RTM est affecté à la 1^{re} DINA en janvier 1928.

En septembre 1928, les éléments stationnés à Romans rejoignent Montélimar.

Le 8 mars 1936 suite à la réoccupation de la rive gauche du Rhin par les Allemands, le régiment est mis en alerte puis transporté par voie ferrée sur Montmédy, où il débarque le 10 mars. L'alerte terminée, il reste sur place et participe à une campagne de travaux de grande envergure.

A l'issue, le 6^e RTM ne rentre pas dans ses garnisons de la vallée du Rhône mais rejoint Verdun en mai 1936 ; il est affecté à la 2^e DINA (PC à Toul).

Dès le 23 août 1939, le régiment fait mouvement avec la division pour prendre le dispositif d'alerte dans le secteur fortifié de Crusnes en tenant le secteur de Marville.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Campagne de France, 1^{er} septembre 1939 au 18 juin 1940

Le 7 septembre 1939, la division quitte le secteur de Marville et rejoint le secteur fortifié de Boulay où elle occupe la position au nord-est de Bouzonville.

Le 29 octobre 1939, le 6^e RTM quitte la 2^e DINA pour rejoindre dans le secteur de Narbefontaine la 5^e DINA, où il permute avec le 11^e régiment de zouaves.

Entre le 30 novembre et le 3 décembre 1939, la 5^e DINA est transférée dans la Somme, dans la région de Saint-Quentin et Péronne.

Entre le 16 et le 18 janvier 1940, la division est transportée dans la région d'Avesnes et relève la 12^e DIM dans le secteur de Thiérache.

Le 10 mai 1940, au déclenchement de l'exécution de la manœuvre Dyle, la division entame son mouvement en direction de Namur. Le 6^e RTM arrive dans la nuit du 13 au 14 mai sur sa position au nord-ouest de Namur, où il est en réserve de corps d'armée. Dans la journée du 15 mai, le régiment effectue une série de déplacements au sud et au nord de la Sambre avant de revenir sur ses positions de départ. En fin d'après-midi, le régiment se scinde en deux éléments qui feront toute la campagne séparément : le détachement Marioge avec le 2^e bataillon et le détachement Thomas avec les 1^{er} et 3^e bataillons.

Détachement Thomas

Avec la 5^e DINA à laquelle il reste rattaché, le détachement Thomas se replie vers l'ouest jusqu'au nord de Maubeuge. Le 18 mai matin, il stationne à Aulnois et Blarégnies.

Le 19 mai matin, la division ayant reçu l'ordre de nettoyer la forêt de Mormal au sud-ouest de Maubeuge, le 1^{er} bataillon est poussé sur la Sambre de part et d'autre de Boussières tandis que le 3^e bataillon reste dans un premier temps à Longueville. En fin d'après-midi le 3^e bataillon entame le nettoyage des lisières nord de la forêt ; à la nuit le 1^{er} bataillon violemment attaqué sur la Sambre se replie sur Longueville.

Le 20 mai avant l'aube, les opérations de nettoyage de la forêt reprennent. Agissant dans le fuseau central, le détachement Thomas progresse jusqu'à Locquignol où il tombe sur une forte résistance qu'il ne peut réduire. En début d'après-midi, la situation n'ayant pas évoluée, les renseignements recueillis font apparaître que la forêt est pratiquement encerclée par les Allemands. L'opération en direction de l'ouest pour rompre l'encerclement débute à 19h00. Le détachement Thomas réduit à un petit bataillon fait partie du gros. Il ne peut déboucher à l'ouest de la voie ferrée le 21 mai avant l'aube et il est tronçonnée en petits morceaux par l'attaque d'une importante colonne ennemie venue de Le Quesnoy. Tandis que la 11^e compagnie parvient à rejoindre la région de Douai le lendemain, le reste du détachement est progressivement capturé, excepté quelques isolés qui parviendront à rejoindre la division.

La 11^e compagnie est rattachée au 24^e RTT avec lequel elle rejoint Haubourdin le 28 mai vers midi. Jusqu'au 31 mai au soir, elle va participer avec les survivants de la 5^e DINA à la défense d'Haubourdin avant de se rendre sur ordre.

Détachement Marioge

Le 15 mai au soir, le détachement Marioge est regroupé à Floreffe. Progressant au sud de la Sambre, puis au nord après franchi le fleuve à Labuissière, le détachement arrive à Boussois (est de Maubeuge)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

le 17 mai dans la matinée. Regroupant des éléments isolés en un bataillon de marche, le détachement maintenant fort de deux bataillons et quelques chars assure la défense des ponts de Boussois et d'Assevent.

Le 18 mai, tandis qu'il interdit le franchissement frontal de la Sambre, il doit faire face à une attaque de flanc venant de Maubeuge où l'ennemi a franchi sans problème.

Les unités du détachement vont tenir jusqu'au 21 mai en début d'après-midi face aux attaques allemandes de plus en plus violentes qui finalement les submergent et les faits prisonniers.

Les rescapés avec la 1^{re} DLINA

Quelques rescapés du détachement ont pu échapper à la capture et rejoindre Dunkerque. Ils sont amalgamés au sein d'un bataillon de marche du 27^e RTA reconstitué qui arrive en Normandie le 9 juin.

Après avoir pris position sur la Dives dans la nuit du 15 au 16 mai, la division se replie difficilement dans la nuit du 16 au 17 mai sur l'Orne. Le 17 mai vers 20h00, alors que l'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné, les unités constatent rapidement que les Allemands les ont devancées. Elles sont faites prisonniers dans la matinée du 18 juin.

Le 6^e RTM n'existe plus ; il est dissous.

2. Au Maroc, 1^{er} novembre 1940 au 16 février 1944

Après sa recréation le 1^{er} novembre 1940 au Maroc, le régiment tient garnison : EM, 1^{er} et 3^e bataillon à Casablanca, 2^e bataillon à Kasba Tadla.

Le 8 novembre 1942 à 05h00, le régiment est mis en alerte suite au débarquement américain sur les côtes marocaines (opération Torch). Finalement, seul le 2/6^e RTM venu de Kasba Tadla aura un contact direct avec les Américains, le 10 novembre dans la matinée, en défendant la ferme Bel Air.

En mars 1943, le 6^e RTM intègre la 3^e division marocaine qui devient, le 1^{er} juin 1943, la 4^e division marocaine de montagne (DMM).

Entre le 20 et le 24 juillet 1943, le régiment réorganisé sur le type montagne fait mouvement vers l'Algérie pour y conduire instruction et entraînement à tous les niveaux avec la division. Initialement dans la région de Sebdo (au sud-ouest d'Oran), le 6^e RTM fait mouvement, le 23 septembre 1943, sur la région d'Alger.

Le 9 février 1944, le 6^e RTM fait mouvement sur Alger d'où il embarque entre le 9 et le 16 février à destination de Naples.

3. En Italie, 11 février au 16 septembre 1944

Débarqué entre le 11 et le 17 février 1944, le régiment se regroupe dans la région de Caivano (15 km nord de Naples).

Le 29 février, le 6^e RTM est mis à la disposition de la 3^e DIA et, le 2 mars, il tient le secteur face au Cifalco puis, le 19 mars, le secteur de l'Ornito, dans la boucle du Garigliano. Relevé le 10 avril, le régiment est en place sur sa base de départ le 10 mai, en vue de l'attaque prévue le lendemain.

Partant du col de Trepozzi, le régiment attaque le 11 mai à 23h00 en direction du Monte Feuci. La progression est quasi nulle et l'attaque est relancée le 12 matin. Ce n'est que le 13 mai en fin de matinée que la rupture est effective avec la conquête du col de Crisano puis, dans l'après-midi du Monte Ceschito. Le 14 mai, la zone entre la base de départ et la crête du Ceschito est nettoyée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 15 au 21 mai, progressant dans les montagnes, le 6^e RTM marche plein ouest. Il s'empare du Monte Le Pezze le 19 mai, franchit la route 82 et arrive au pied du Monte Raparolo le 21 mai.

Poursuivant sa progression vers le nord-ouest, le 6^e RTM s'empare de Lenola le 22 mai, du Monte Campo Lupino le 27 mai, et participe à la conquête du col de la Palombara le 30 mai.

Placé en réserve du CEF, remonte en ligne le 4 juillet au nord-ouest de Sienne, dans la région de Marmoraia. Le 6 juillet, il réduit le verrou de San Andrea puis il dépasse la route 68 le 7 juillet.

Après avoir été arrêté jusqu'au 12 juillet dans la région de Bibbiano, le régiment franchit le Foci le 13 juillet puis poursuit l'ennemi en retraite jusqu'à Certaldo, occupé le 19 juillet. Le 22 juillet, alors que le régiment est en cours de relève par une unité britannique, le 3/9^e RTA s'empare par surprise de Castelfiorentino avant d'être relevé.

Regroupé à partir du 1^{er} août dans la région de Tavola, le 6^e RTM fait ensuite mouvement au début septembre sur Naples où il embarque entre le 9 et le 12 septembre à destination de la France.

*Le régiment est cité une fois à l'ordre de l'armée pour son valeureux comportement dans cette brillante campagne dont le souvenir est rappelé dans la 3^e inscription sur son drapeau : **GARIGLIANO 1944.***

4. Campagne de Libération de la France, 14 septembre 1944 au 30 mars 1945

Débarqué à Marseille entre le 14 et le 15 septembre 1944, le régiment vient stationner jusqu'au 29 septembre entre Marseille et Aubagne. Mis à la disposition du 2^e CA, le 6^e RTM fait mouvement à partir du 6 octobre en direction de Luxeuil où il arrive le 8 octobre.

4.1. Dans les Vosges, 9 octobre au 11 novembre 1944

Alerté le 14 octobre, le régiment rejoint le 15 octobre la région du Rupt de Bamont. Le 16 octobre à 06h00, partant de sa base de départ au nord de Cornimont, il attaque les défenses allemandes du Haut-du-Faing. Après s'être emparé sans coup férir de son objectif en milieu d'après-midi, le 6^e RTM lutte jusqu'au 22 octobre, avec détermination et au prix de pertes très importantes, pour conserver le terrain conquis contre les très violentes réactions de l'ennemi. Il tient encore les hauteurs jusqu'à sa relève les 27 et 28 octobre.

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 4^e inscription sur le drapeau du régiment : **HAUT DU FAING 1944.***

Envoyé au nord de Luxeuil pour se reconstituer après ces durs combats où il a perdu près du tiers de son effectif, le 3^e bataillon est engagé du 3 au 5 novembre avec un groupement tactique de la 3^e DIA dans le secteur de Rochesson.

Le 12 novembre, le régiment est transporté dans les environs de Maiche où il est mis à la disposition de la 9^e DIC.

4.2. Offensive sur le Doubs puis vers le Rhin, 12 au 29 novembre 1944

Le 13 novembre, le 6^e RTM rejoint la région de Villars-les-Blamont d'où il doit attaquer en direction de Delle, le long de la frontière suisse.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'attaque ayant été reportée au 15 novembre en raison des conditions météorologiques, le régiment est arrêté dès son débouché par les défenses allemandes situées dans le bois des Trembles et le bois de Rosière. Ce n'est que le 17 novembre qu'il vient enfin à bout de ces résistances.

Mis en réserve, le 6^e RTM détache ses trois bataillons à partir du 18 novembre : le 1^{er} bataillon avec un groupement de la 9^e DIC chargé de marcher sur Seppois, le 2^e bataillon avec le CC3 de la 1^{re} DB qui arrive à Kembs sur le Rhin le 20 novembre puis marche sur Mulhouse, le 3^e bataillon aux ordres de la 1^{re} DB pour sécuriser les communications dans la région à l'est de Delle.

Du 21 au 25 novembre, le 2^e bataillon est engagé avec la 1^{re} DB dans la libération de Mulhouse à laquelle participe aussi le 3^e bataillon à partir du 22 novembre dans l'après-midi. Ce dernier poursuit du 26 au 29 novembre avec le CC3 jusqu'à Pont d'Aspach.

4.3. Combats de Lutterbach, 29 novembre au 10 janvier 1945

A partir du 26 novembre, le 6^e RTM a la responsabilité de la défense du sous-secteur de Mulhouse dont une partie forme une tête de pont au nord de la Doller, dans la partie sud de Lutterbach.

Du 29 novembre au 1^{er} décembre, la compagnie chargée de ce quartier doit lutter pied à pied pour conserver son terrain face aux violentes attaques allemandes. Du 7 au 9 décembre, le régiment tente sans succès de s'emparer de tout le quartier.

4.4. Bataille de Cernay, 17 janvier au 15 février 1945

Après une période de repos dans la région de Luxeuil, du 11 au 16 janvier, le régiment est transporté dans la région de Rougemont-le-Château. Le 23 janvier, il vient prendre position au sud de Cernay.

Initialement dans une posture défensive, le régiment attaque les défenses allemandes du faubourg de Belfort, le 27 janvier, et s'en empare malgré les pertes. Puis, les 29 et 30 janvier, il tente de s'emparer du faubourg de Colmar mais il se heurte à une défense en profondeur des Allemands qui arrêtent toutes les attaques.

La situation devant Cernay n'évolue pas jusqu'au retrait des Allemands dans la nuit du 3 au 4 février.

Du 4 au 6 février, le régiment progresse vers le nord en direction de Rouffach et Guebwiller en nettoyant les zones traversées. Il se regroupe ensuite à Guebwiller où il stationne jusqu'au 15 février.

4.5. La garde au Rhin, 16 février au 14 avril 1945

Jusqu'au 10 avril, le régiment tient ensuite plusieurs secteurs le long du Rhin, entre Mulhouse et Ensisheim.

Regroupé le 11 avril au sud-ouest de Colmar, le régiment est transporté le 14 avril sur Strasbourg.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des combats menés en France.

5. Campagne d'Allemagne, 17 avril au 8 mai 1945

Franchissant le Rhin à Kehl dans la nuit du 16 au 17 avril, le 6^e RTM marche sur Freudenstadt et Horb am Neckar atteint le 20 avril. Puis, progressant vers le sud, il atteint Donaueschingen, Trossingen et Tuttlingen.

Le 25 avril, les Allemands débouchent en force de la Forêt-Noire pour rompre leur encerclement. Le carrefour de Behla tenu par la 12^e compagnie est le théâtre de rudes combats.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Le souvenir de ces combats est rappelé dans la 5^e inscription sur le drapeau du régiment : **FORÊT-NOIRE 1945.***

Marchant ensuite vers l'est, le régiment nettoie la vallée du Danube jusqu'à Tuttlingen où il se regroupe le 29 avril.

Du 1^{er} au 6 mai, le régiment progresse au nord du lac de Constance jusqu'à l'Autriche où il entre le 5 mai. Le 8 mai, il est dans la région de Egg lorsque cessent les hostilités.

Titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 lui est attribuée le 18 septembre 1946.

1945-1955 ; les guerres de décolonisation

1. Allemagne, France, Maroc, mai 1945 à mars 1956

Stationné dans la région de Bregenz, le régiment quitte l'Autriche le 17 septembre 1945 et rejoint ses nouvelles garnisons en France : Belfort et Besançon.

Puis, les 3 et 4 novembre 1945, il fait mouvement vers les Alpes et vient stationner à Chambéry, Grenoble, Annecy et Briançon.

Un premier détachement quitte la France le 24 janvier 1946 et rejoint Meknès. Le régiment est dirigé sur Marseille le 24 mars 1946 et embarque entre le 1^{er} et le 8 avril à destination du Maroc.

Regroupé à Casablanca le 15 avril 1946, le 6^e RTM rejoint ses garnisons de Port-Lyautey (Kénitra) et Marrakech.

De février 1949 à octobre 1954, le régiment vit en partie au rythme des renforts pour l'Indochine.

Dès 1954 mais surtout en 1955, le régiment est confronté aux événements qui amèneront l'indépendance du Maroc en mars 1956.

Le régiment est dissous à Casablanca le 1^{er} avril 1956.

2. Guerre d'Indochine, 1947-1954

2.1. Données générales

BM 6^e RTM, 28 février 1947 au 20 avril 1949

Formé à la fin 1946 à Marrakech par le 6^e RTM renforcé d'éléments du 8^e RTM, du 210^e bataillon marocain de travailleurs et de la 758^e compagnie de garde des prisonniers de guerre de l'axe, le renfort marocain d'Indochine n° 1 (RMI 1) fait mouvement par voie maritime, entre le 31 janvier et le 2 février 1947, d'Oran sur Marseille.

Complété sur place par des éléments du 4^e RTM et embarqué à Marseille sur le « *Joffre* », le 4 février 1947, le détachement débarque à Saigon le 28 février 1947. Non prévu initialement pour former un bataillon, il reçoit, le 10 mars 1947, un renfort venant du Maroc, provenant du 2^e RTM et du 2/6^e RTM. Il est officiellement constitué en bataillon formant corps le 18 mars 1947 et prend le nom de bataillon de marche du 6^e RTM (BM/6^e RTM).

Rapatrié sur le Maroc, le bataillon embarque en baie d'Along le 20 avril 1949 sur le « *Pasteur* » et débarque à Casablanca le 21 mai 1949. Dirigé ensuite sur Port-Lyautey (Kenitra), il est dissous le 21 août 1949.

LE BM/6^e RTM A ETE CITE DEUX FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE.

2^e BM 6^e RTM, 25 août 1949 au 1^{er} octobre 1954

Au début du mois de février 1949, le 1/6^e RTM, en garnison à Kasba Tadla, est désigné pour aller servir en Extrême-Orient.

Embarqué à Oran le 6 août 1949 sur le « *Pasteur* », le bataillon devenu à son arrivée le 2^e bataillon de marche du 6^e RTM (2^e BM/6^e RTM) débarque en baie d'Along le 25 août 1949.

Le 1^{er} octobre 1954, il devient le 3/3^e RTM.

LE 2^e BM/6^e RTM A ETE CITE TROIS FOIS A L'ORDRE DE L'ARMEE (DONT UNE FOIS DANS LA CITATION COLLECTIVE OBTENUE PAR LE GM 1).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2.2.Engagement des bataillons de marche

BM 6^e RTM

Débarqué à Saïgon, le bataillon rejoint Hanoi le 15 mars 1947.

En avril, il participe à l'opération PAPILLON visant à dégager la RC 6 de Ha Dong à Moc Chau puis, en mai, il assure la sécurité des travaux dans le secteur de Su Yut.

De juin à septembre 1947, il participe à la conquête et à la pacification du pays Muong dans un vaste secteur au sud de la RC 6.

D'octobre à décembre 1947, le bataillon est engagé dans plusieurs opérations : LISON en octobre dans la région de Son Tay, BENEDICTE en octobre au nord de Son Tay, CEINTURE en novembre et décembre au nord et à l'est de Vinh Yen.

Durant toute l'année 1948, de retour au sud d'Hoa Binh, le bataillon se consacre à sa mission de conquête et de pacification du pays Muong. En décembre, il rejoint le secteur de Trung Ha, au nord-ouest de Son Tay.

En février 1949, il est engagé dans le Ba Vi puis sur le RC 6.

Retiré des opérations le 1^{er} avril 1949, le bataillon rejoint le 14 avril la baie d'Along d'où il embarque, le 20 avril, à destination du Maroc.

2^e BM 6^e RTM

Débarqué au Tonkin, le 25 août 1949 avec le groupe mobile nord-africain, le bataillon est engagé, du 1^{er} septembre 1949 au 31 juillet 1950 dans une série d'opérations dans le Delta : ANTHRACITE en octobre, TONNELET en février 1950, QUADRILLE en mars, DANAE en avril et Foudre en mai et juin.

D'août 1950 à février 1951, le bataillon est engagé en Moyenne Région, avec le GMNA, qui devient le GM 1. Il participe à plusieurs opérations dans la zone au nord-est d'Hanoi : CHRYSALIDE en août, PHOQUE de septembre à novembre, INTERMEDE et GANTELET en décembre. En janvier 1951, il est engagé dans la bataille de Vinh Yen.

Le bataillon est de retour dans le Delta de mars à octobre 1951. Il participe à une nouvelle série d'opérations visant à nettoyer cette zone de la présence Vietminh : MEDUSE suivie de REPTILE en avril et mai, bataille du Day en juin et juillet, CITRON suivie de MANDARINE en septembre et octobre.

Du 9 novembre 1951 au 24 février 1952, le bataillon participe aux différentes opérations de la bataille d'Hoa Binh.

Il revient pour la troisième fois dans le Delta, de mars à août 1952. Les opérations s'y enchainent : AMPHIBIE en mars, MERCURE et TURCO en avril, DROMADAIRE et KANGOUROU en mai, ANTILOPE en juin, BOLERO en juillet et août.

En octobre et novembre 1952, le bataillon est dans le secteur des trois régions où il participe notamment à l'opération LORRAINE.

Le 23 novembre, le bataillon est transporté en pays Thaï, dans le camp retranché de Na San, et il participe à sa défense au début décembre 1952.

De fin avril à juillet 1953, il est au Laos, dans la région de Luang Prabang.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De retour au Tonkin à la fin juillet 1953, le bataillon est d'abord dans le secteur de Nam Dinh puis dans celui de Ninh Giang en janvier 1954. En février, il est engagé dans le secteur de Phu Ly, en mars dans celui de Son Tay, à nouveau dans celui de Phu Ly en avril et mai.

En juillet 1954, le bataillon est regroupé à Hanoi. Il devient le 3/3^e RTM, le 1^{er} octobre 1954.

*Le souvenir des sacrifices consentis par les bataillons de marche du régiment sur ce théâtre est rappelé dans la 6^e inscription sur son drapeau : **INDOCHINE 1947-1954**.*

En Allemagne, 1960 1963

Le 1^{er} avril 1960 à Villingen, le 6^e RTM est recréé à une CCAS et trois compagnies de combat à partir du 3/4^e RTM qui y tenait garnison.

Le régiment est dissous pour la deuxième fois le 30 juin 1963 à Villingen et donne naissance au 19^e groupe de chasseurs portés.

Drapeaux du 6^e RTM¹

Le 66^e régiment de tirailleurs marocains reçoit son premier drapeau, semble-t-il en 1921, peu après sa formation.

A la fin du mois de juillet 1926, avant son départ pour Levant, la cravate s'orne d'une croix de guerre des TOE avec deux palmes et de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE.

Après son retour du Levant, toujours avec le numéro 66, le drapeau est envoyé à Vincennes pour que soient inscrites les deux inscriptions obtenues au titre du Maroc : MAROC 1922-1926, et du Levant : LEVANT 1926-1927. Sur sa cravate, la croix de guerre TOE comporte une troisième palme gagnée au Levant.



Le régiment reçoit son nouveau drapeau à son chiffre, vraisemblablement à la fin de l'année 1937.

Ce drapeau, qui part en campagne en 1939 avec le régiment, est sauvé de la capture après un grand périple et ramené à Marrakech en octobre 1940. Il est remis au régiment lors de sa reconstitution, le 1^{er} novembre 1940.

Après la seconde guerre mondiale où il a suivi le régiment en Italie, en France, en Allemagne et en Autriche, la cravate du drapeau arbore en plus de l'existant : la croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes, la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec olive aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945, obtenue en septembre 1946, et le mérite militaire chérifien, remis à Feldkirch le 10 août 1945.

¹ Référence : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs marocains, par Pierre Carles, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En septembre 1948, le drapeau est envoyé à Vincennes pour remise en état et ajout des inscriptions attribuées au titre de la guerre 1939-1945 : GARIGLIANO 1944, HAUT-DU-FAING 1944, FORÊT-NOIRE 1945. Le choix de ces trois inscriptions, qui a fait l'objet de nombreuses correspondances entre 1949 et 1950, n'est finalement arrêté qu'en février 1950.

Lors de la dissolution du régiment le 1^{er} avril 1956, le drapeau est d'abord confié au 1^{er} régiment de zouaves puis transféré en novembre au service historique.

Lors de la recréation du régiment en Allemagne en 1960, le drapeau lui est remis. Il porte une sixième inscription attribuée en 1957 au titre de la guerre d'Indochine : INDOCHINE 1947-1954. Le drapeau est reversé au service historique après la dissolution du régiment en 1963.

Il effectue un dernier voyage en 1995 pour rejoindre à Epinal la salle d'honneur du 1^{er} régiment de tirailleurs, recréé dans cette ville en 1994.

Citations obtenues

UNITES	MAROC 1922-1926	LEVANT 1926-1927	ITALIE 1944	FRANCE 1944-1945	ALLEMAGNE 1945	INDOCHINE 1947-1954	
66 ^e RTM	2 A	A					
6 ^e RTM			A	A			
1/6 ^e RTM			CA				
2/6 ^e RTM			CA	A			
3/66 ^e RTM	2 A						
3/6 ^e RTM (ex 1/2 ^e RTM)				A			
BM 6 ^e RTM						2 A	
2 ^e BM 6 ^e RTM						3 A	
1 ^{re} compagnie				DIV			
3 ^e compagnie			A				
3 ^e compagnie du 2 ^e BM/6 ^e RTM						A	
4 ^e compagnie				CA			
6 ^e compagnie				A			
9 ^e compagnie du BM/6 ^e RTM						DIV	
10 ^e compagnie du 66 ^e RTM	A						
10 ^e compagnie				DIV			ex 2 ^e C ^{ie} du 1/2 ^e RTM
10 ^e compagnie du BM/6 ^e RTM						DIV	
11 ^e compagnie				DIV			ex 3 ^e C ^{ie} du 1/2 ^e RTM
11 ^e compagnie du BM/6 ^e RTM						CA	
12 ^e compagnie				A			ex 4 ^e C ^{ie} du 1/2 ^e RTM
12 ^e compagnie du BM/6 ^e RTM						DIV	
Compagnie de mortiers			DIV				
CCB BM/6 ^e RTM						DIV	
SEM du 1 ^{er} bataillon				CA			
SEM du 2 ^e bataillon				A			
SEM du 3 ^e bataillon				A			
2 ^e section de FV de la 11 ^e C ^{ie}				DIV			
Section de mineurs de la CAC			DIV				
2 ^e pièce de la SAC 37 du 2 ^e B ^{on}			DIV				

Tableau récapitulatif des citations collectives obtenues par les unités du régiment

(Légende du tableau : A pour citation à l'ordre de l'armée, CA pour corps d'armée et DIV pour division)

Note : ce tableau ne fait apparaître les citations à l'ordre de la division obtenues par la 10^e et la 11^e compagnie du 3/9^e RTA suite aux combats pour la prise de Castelfiorentino, du 20 au 22 juillet 1944.

1. Régiment

1.1. 66^e RTM au Maroc, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Magnifique régiment sous les ordres du lieutenant-colonel Callais et les chefs de bataillon Espinasse, Chatras et Hornicker, a constitué la troupe d'attaque la plus redoutable des colonnes du front nord. Malgré des pertes sévères, n'a cessé de témoigner du moral le plus élevé et d'aptitudes guerrières incomparables au cours de nombreux combats livrés à l'ennemi sur le front de l'Ouergha, d'avril à juin 1925. » (*Ordre du 13 juillet 1925*)

② « Déjà cité à l'ordre de l'armée le 13 juillet 1925, a, depuis cette époque, participé à toutes les opérations :

En 1925, sous le commandement du lieutenant-colonel Callais, assisté du commandant Lefèvre et des chefs de bataillon Hornicker (1^{er} bataillon), Croize (2^e bataillon) et Chatras (3^e bataillon), a pris une part brillante aux opérations de dégagement du front nord marocain. Combats chez les Tsouls et les Branès, à l'Amerghou, évacuation des postes de Bab-Hoceine et Oued-Hamrine, reprise des massifs de l'Aoudour et des Bibanes, enlèvement de Doukhone, avance jusqu'à Bab-Soltane.

En 1926, sous les ordres du lieutenant-colonel Lebrun et des chefs de bataillon Grincourt (1^{er} bataillon), Croize (2^e bataillon) et Chatras (3^e bataillon), a pris une part prépondérante à l'encerclement et à la réduction du Tichoukt, puis surtout, du 12 au 19 juillet, à la réduction de la grande tache de Taza. Dans cette période, luttant à des altitudes de 2 000 à 3 000 mètres, sans chemin, a conquis les positions de la haute montagne et les a conservées malgré de rudes pertes, en repoussant à plusieurs reprises des contre-attaques acharnées, notamment le 12 juillet au marabout de Sidi-Abdelkader, le 19 juillet au Djebel-Sidi-Ameur, où le commandant Croize tomba glorieusement, frappé d'une balle en plein cœur, au milieu de son bataillon.

Unité d'élite, d'un moral superbe, qui honore à la fois les troupes marocaines et le numéro qu'elle porte. » (*Ordre du 27 juillet 1926*)

1.2. 66^e RTM au Levant, citation à l'ordre de l'armée

« Commandé par le colonel Callais, vient d'affirmer pendant les dernières opérations entreprises pour la pacification du Djebel Druze la valeur offensive de ces magnifiques unités, en particulier au cours des combats livrés dans le Makran et du 29 septembre au 5 octobre 1926, dans lesquels il a poursuivi dans le désert de Safa, où aucune troupe n'avait jamais pénétré, les débris des bandes druzes. A ensuite attaqué sans répit à partir du 20 octobre 1926 les rebelles réfugiés dans le Léja, région très chaotique facile à défendre, d'un parcours très pénible, infligeant aux combats de Rebene, Lahete, Semeid et Bakir des pertes sévères à un ennemi mordant et fanatique. » (*Ordre du 22 novembre 1926*)

1.3. Seconde guerre mondiale

1.3.1. 6^e RTM, Italie 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment de tirailleurs, toujours égal à lui-même, ardent manœuvrier, animé du plus bel esprit de sacrifice. A, sous le commandement du colonel Chérière, joué sur le front d'Italie, dans la bataille de rupture engagée le 11 mai, un rôle prépondérant ; attaquant entre l'Ornito et le Feuci, a, en 36 heures, bousculé et rompu les résistances ennemies, malgré de nombreuses contre-attaques de front et de flanc, lui coûtant des pertes sévères, puis a poussé à travers le dispositif adverse une pointe profonde qui, par le développement de la manœuvre a permis les succès ultérieurs de notre armée. Au cours de ces combats, couronnés le 13 par la conquête du col de Crisano, a causé à l'ennemi des

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

pertes très lourdes, lui capturant plus de 300 prisonniers, dont 9 officiers et un matériel de guerre important.

Intégré du 19 au 31 mai dans un groupement opérant à l'aile du corps de montagne, a, dans la période d'exploitation et de poursuite, surmonté toutes les résistances rencontrées, participant notamment avec ses éléments le 22 mai à l'enlèvement du village de Lenola, s'emparant ensuite de haute lutte des massifs du Petrella et du Vona, des cimes del Nibbio et del Pigglioro, conquérant en seule journée les 10 km de crêtes jalonnées par les monts Campo di Lupini et Sisterno, puis le col de la Palombara, ajoutant à son tableau initial près de 150 nouveaux prisonniers, un grand nombre d'armes automatiques et de canons. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

1.3.2. 6^e RTM, France, 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment de tirailleurs, qui, sous les ordres du colonel Baillif, vient de se couvrir d'une gloire nouvelle au cours de la bataille de Haute Alsace.

Après avoir mené de durs combats dans les Vosges, au Haut-du-Faing, le 16 octobre 1944, où il a enlevé d'un seul élan cette position organisée de longue date et s'y est maintenu en dépit de contre-attaques renouvelées, menées jusqu'au corps à corps et appuyées par des feux très puissants d'artillerie et de mortiers.

Le 6^e RTM momentanément rattaché à la 1^{re} division blindée, a participé du 20 au 25 novembre à la délivrance de Mulhouse, puis, dans le cadre de la 4^e division de montagne, jusqu'au 10 décembre 1944, assuré la conservation de cette ville, malgré les attaques ennemies. Du 20 au 25 novembre, le 1^{er} bataillon (commandé par le capitaine Lorenzi) conquiert de haute lutte Uberstrass, Largitzen et Friesen, que l'infanterie allemande défendait en contre-attaquant avec l'appui de sept chars « Tigre Royal » dont quatre ont été mis hors de combat. Pendant la même période, le 2^e bataillon (commandé par le capitaine Cothias) arrive aux portes de Mulhouse, nettoie la ville et pousse la 5^e compagnie jusqu'au Rhin à Kembs.

Du 20 au 30 novembre, le 3^e bataillon (commandé par le commandant Diebold) dégage dans la région de Suarce et de Lepuix-Delle la ligne de communication sérieusement menacée de la 1^{re} division blindée et, ramené à Muhlouse, conquiert Heimsbrunn et Pont-d'Aspach.

Regroupé sous les ordres de son colonel à Mulhouse, maintient à Lutterbach notre unique tête de pont au nord de la Doller en repoussant les assauts furieux de l'ennemi et en contre-attaquant brillamment les 1^{er} et 8 décembre.

A perdu, au cours de cette période du 20 novembre au 10 décembre 1944, 22 officiers et 767 de ses tirailleurs. A largement vengé ses morts en infligeant à l'ennemi des pertes sévères et en lui capturant 510 prisonniers dont 10 officiers. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

2. Bataillons

1^{er} bataillon, Italie 1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Bataillon d'élite qui, sous l'impulsion ardente de chef de bataillon Berteil, a fait preuve d'un sens remarquable de la manœuvre ainsi que des plus belles qualités de courage et d'énergie au cours de la bataille des 11 et 12 mai 1944. Chargé de rompre la forte position ennemie de l'Ornito et des pentes sud du Faito, pour ouvrir la voie au régiment, s'est élancé à l'attaque avec une ardeur remarquable. Ayant réussi, malgré ses sévères pertes, surtout en cadres, à enfoncer une pointe profonde dans le dispositif adverse, s'est cramponné au terrain conquis, résistant pendant près de 16 heures à de nombreuses et puissantes contre-attaques de front, de flanc et de revers ; a ainsi permis aux autres bataillons de s'engager à leur tour dans la brèche ainsi créée, d'atteindre ainsi l'objectif du régiment

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

et de refermer la nasse sur le reste de la position ennemie, où furent capturés au total plus de 300 prisonniers dont 8 officiers parmi lesquels figure le commandant de bataillon opposé. Par son opiniâtreté et son sacrifice a été l'artisan du succès remporté.

Au cours de la poursuite, a été engagé le 22 mai au Trella et le 27 mai au Monte Lupino, contre un bataillon de chasseurs de haute montagne, encore intact. Au cours de combats allant jusqu'au corps à corps, et en dépit de violentes contre-attaques a, chaque fois, imposé sa volonté à l'ennemi à qui il a infligé des pertes sévères.

Reformé sur de nouvelles bases, mais maintenu aux ordres du même chef ardent et manœuvrier, s'est encore distingué au cours des opérations offensives du 4 au 22 juillet 1944, entre Sienne et Florence ; a été engagé sans arrêt du 7 au 22 juillet contre un adversaire de qualité et supérieurement armé. Agissant presque toujours en pointe du dispositif ami, sachant faire face aux situations les plus imprévues, a réussi, malgré les coups reçus de l'artillerie et des blindés ennemis, et malgré les destructions, les mines et les pièges, à prendre progressivement l'ascendant sur l'adversaire. Parti de la route 68, le 7 juillet au matin, a finalement vu couronner ses efforts lorsqu'il a pu franchir la coupure de l'Elsa, le 18 juillet au soir et pénétrer dans Certaldo, le 19 juillet au matin. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

2^e bataillon²

Italie 1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Magnifique unité, cohérente et manœuvrière, qui, sous le commandement à la fois ardent et sage du chef de bataillon Franco, a fait preuve pendant la période offensive du 4 au 22 juillet 1944, entre Sienne et Florence, des plus belles vertus militaires d'allant, d'esprit de sacrifice et d'énergique volonté.

Lancé en pointe, le 4 juillet 1944, a repris rapidement le contact de l'ennemi et a progressé largement. Le 5 juillet, a franchi l'Elsa vers San Guilio, refoulant progressivement les détachements adverses jusqu'à leur position de la route 68 qu'il a immédiatement entrepris de manœuvrer sur large front. Après avoir repoussé, malgré la situation délicate de certaines de ses unités, deux contre-attaques dont l'une avec des chars, sur Casa Totino, s'est, le 6 au soir, lancé avec une ardeur et une opiniâtreté admirables à l'attaque du fort, point d'appui ennemi de San Andréa (ouest de Colle di Val d'Elsa), l'a enlevé de haute lutte à la nuit après des combats allant jusqu'au corps à corps, a poursuivi aussitôt son succès et a même réussi à dépasser son objectif.

Engagé du 14 au 19 juillet sur la direction de Certaldo, a bousculé le détachement retardateur ennemi de San Andréa (NE de San Gimignano), a pris San Benedetto et, juste avant sa relève, a franchi l'Elsa en amont de Certaldo. En dépit de pertes parfois sévères, a ainsi toujours rempli exactement les missions confiées, malgré la qualité de l'adversaire qui mettait en œuvre un nombreux armement ainsi qu'une artillerie et des automoteurs aux tirs d'une violence et d'une brutalité exceptionnelle et à travers un terrain bourré de mines et de pièges. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Splendide unité qui avait déjà fait ses preuves pendant la campagne d'Italie et qui vient d'accomplir un exploit magnifique en enlevant de haute lutte le Haut-du-Faing.

Sous le commandement du chef de bataillon Franco puis, après la blessure de celui-ci, du capitaine Cothias, s'est porté rapidement sur son objectif malgré un terrain abrupt et de nombreuses résistances

² Il s'agit de l'ancien 3^e bataillon, devenu le 2^e bataillon à l'arrivée du 3/9^e RTA, en juin 1944.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ennemies. Parvenu sur le sommet du Haut-du-Faing, a été en butte pendant quatre jours à des contre-attaques importantes allant jusqu'au corps à corps, à des tirs massifs de mortiers et d'artillerie, à des feux d'écharpe de mitrailleuses et d'automoteurs. Malgré l'extrême fatigue de tous, des pertes sévères et les souffrances physiques dues à une pluie incessante, s'est cramponné farouchement sur le terrain conquis sans en perdre un pouce et a organisé sous le feu violent de l'artillerie un point d'appui solide que l'ennemi, après avoir subi lui-même de lourdes pertes, a renoncé à reprendre à ce bataillon ; a rempli ainsi intégralement la mission qui lui avait été confiée, donnant une fois de plus la preuve de qualités manœuvrières de premier ordre et d'une trempe exceptionnelle. » (*Décision n° 278 du 8 janvier 1945*)

3^e bataillon

3/66^e RTM, Maroc 1922-1926, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Bataillon d'élite qui, sous les ordres du chef de bataillon Chatras, s'est vite adapté aux méthodes de combat du Maroc. Depuis le début des opérations, a rempli avec succès toutes les missions qui lui furent confiées (trois fois flanc-garde, quatre fois avant-garde). Le 3 septembre 1923, notamment, avant-garde de la colonne, a donné une nouvelle preuve de son entrain et de sa valeur en enlevant de haute lutte une position opiniâtrement défendue par un ennemi résolu à la résistance. A repoussé victorieusement trois violentes contre-attaques ennemies, obligeant l'adversaire à abandonner sur le terrain plusieurs cadavres et fusils. » (*Ordre du 16 janvier 1924*)

② « Superbe bataillon, d'un allant sans égal, sous les ordres de son chef, le chef de bataillon Chatras, a fait preuve des plus belles qualités d'un groupe d'attaque. Engagé dans les durs combats de la région d'Ouezzan, en juin et juillet 1925, chargé des missions les plus délicates, toujours au point le plus dangereux, a triomphé partout de l'ennemi, grâce à son mordant, à ses qualités manœuvrières, à son esprit de sacrifice. S'est particulièrement fait remarquer à l'évacuation des postes de M'Zoua (18 juin), Beni-Routen (19 juin), Zaïdour (5 juillet), Bab-Hoceine et Oued-Hamerine (18 juillet), dont il a permis le repli sous les décrochages les plus âprement poursuivis. Au Djebel-Sarsaar, à M'Zefrous (5 août), aux Ouled-Ghezzar (19 septembre 1925), à Bab-Soltane (6 octobre). » (*Ordre du 20 janvier 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7957/TOE DU 12 MARS 1926 (JO DU 17/3/1926).

3/6^e RTM³, France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon de traditions du 2^e régiment de tirailleurs marocains qui, sous les ordres du commandant Diebold, s'est affirmé tout au long de la campagne d'Alsace comme une unité d'élite, cohérente et manœuvrière. Avait déjà combattu brillamment au Haut-du-Faing (16-28 octobre 1944), dans Mulhouse et autour de Mulhouse (23-11 au 30-12-1944). A terminé la campagne par une action d'éclat en enlevant de nuit, le 28 janvier 1945, le faubourg sud de Cernay. Grâce à une préparation minutieuse, a surpris complètement l'ennemi, bousculant rapidement les premières résistances sans se soucier des pertes, nettoyant méthodiquement cette agglomération, défendue par de nombreux champs de mines et de violents tirs d'automoteurs. A conquis tout son objectif infligeant à l'ennemi des pertes sévères, capturant une cinquantaine de prisonniers, dont 10 officiers, plusieurs armes lourdes, deux canons, deux automitrailleuses et plusieurs véhicules. A prouvé ainsi, une fois de plus ses magnifiques qualités offensives qui méritent de la faire citer en exemple. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

³ Il s'agit de l'ex 1/2^e RTM.

BM du 6^e RTM en Indochine, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Recréé le 1^{er} avril 1947, le bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains a d'emblée, sous l'impulsion et le commandement du chef de bataillon Vanuxem, fait preuve de ses vieilles qualités guerrières : solidité et cohésion, combativité et souplesse.

A peine débarqué il est engagé au Tonkin le 15 avril 1947 dans l'opération d'ouverture de la route coloniale n° 6. Dépassant les objectifs atteints par les éléments parachutés à Hoa Binh, il établit la liaison avec le secteur nord-ouest, permettant la réussite d'une opération de ravitaillement vitale pour ce secteur. De juin à octobre 1947, il conquiert et pacifie une vaste région entre Rivière Noire et Song Ma, opère des raids profonds sur Tu Ly et Phu Vinh, dégage le secteur de Sam Neua fortement pressé, s'empare à nouveau d'Hoa Binh abandonné après la fermeture de la route. Sans répit, il participe ensuite aux opérations d'automne 1947, s'empare en octobre de Son Dong et Song Tay après de violents combats, poursuit les unités VM jusque dans les marais de Yen Tinh où il anéantit un bataillon rebelle, prend Hung Hoa, La Phu et Thanson où il détruit un PC rebelle, Ngoc Lap, Yen Lap. En novembre, il traverse en force le fleuve Rouge, s'empare de Vieri, malgré les efforts désespérés de l'adversaire, bouscule les défenses rebelles entre Vinh Yen et Lienson, nettoie une vaste région et prend d'assaut le massif du Tam Dao. En décembre, enfin il dégage les postes d'un bataillon voisin, encerclés dans la région de Tach Kiet.

Le bataillon a eu en un an de campagne 115 tués et 137^e blessés, mais a infligé des pertes considérables aux rebelles : 4 300 tués, 900 prisonniers, un armement nombreux.

Toujours et partout victorieux, en Haute et Moyenne Région, engagé en permanence dans une série d'opérations particulièrement dures en terrain montagneux, passant sans cesse à l'offensive, le bataillon s'est montré digne des plus belles traditions des régiments de tirailleurs marocains et s'est affirmé comme l'une des unités les plus prestigieuses engagées en Indochine. » (*Décision n° 44, publiée au journal officiel du 13 juin 1948*)

② « Magnifique unité qui durant un séjour de deux ans, au prix de fatigues considérables et de lourdes pertes, a mené un combat incessant s'imposant partout à l'adversaire par son allant, sa hardiesse et son habileté manœuvrière.

Après les beaux succès de la campagne de 1947, le BM du 6^e RTM regroupé reçoit mission de conquérir et pacifier les pays Muong. Cette œuvre de longue haleine, préparée par le nettoyage des hautes vallées de Phu Vinh, suivie de l'occupation des cols de Cha Su et de Cun est marquée par la prise de Vu Ban et l'héroïque résistance des postes de Tu Vu et de Dang Chien attaqué par deux puissantes unités rebelles appuyées par du 75.

Quatre-vingt mille Muongs ralliés, la création d'une fédération Muong, la mise sur pied de neuf compagnies de partisans et d'un groupe d'escadrons, tel est le bilan de cette opération en fin de 1948. Relevé à cette date par des unités d'autochtones qu'il a formées, le bataillon reprend alors son activité de nomade. Employé au nettoyage de la rivière Noire, il accroche de forts éléments rebelles à Tha Khan puis transforme en échecs sanglants leurs puissantes attaques menées contre La Phu en janvier 1949. Enfin il participe aux opérations DJEBILET, au cours desquelles il nettoie le massif du Mont Bavi et le Chau de Luong Son.

Pendant sa deuxième année de campagne, le bataillon a dû consentir d'importants sacrifices, mais il a infligé de lourdes pertes aux rebelles : 1 500 tués, 800 prisonniers, de l'armement rebelle récupéré : un canon, cinq mortiers, dix armes automatiques et quatre cent cinquante fusils.

Donnant le meilleur de lui-même durant la série d'opérations où il a été engagé en permanence, faisant preuve d'un magnifique esprit agressif, fidèle à sa devise « sans peur et sans pitié », le bataillon de

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains s'est affirmé comme l'une des plus valeureuses unités de l'armée d'Afrique, venues apporter leur contribution à la pacification du Tonkin. » (*Décision n° 137 du 22 novembre 1949*⁴)

2^e BM du 6^e RTM en Indochine, trois citations à l'ordre de l'armée

① « Appelé à servir en Indochine à côté des autres unités du groupe mobile nord-africain, le 2^e bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains (ex 1/6^e RTM) s'est immédiatement imposé, dès son débarquement au Tonkin en août 1949, par ses belles qualités manœuvrières.

Sous le commandement du chef de bataillon Charton, après une courte période d'adaptation au cours de laquelle il participe avec succès à plusieurs opérations de détail du sous-secteur de Bac Ninh, il est engagé dans une série ininterrompue d'opérations visant à la libération du delta tonkinois : ANRTHRACITE d'octobre à décembre 1949, TONNEAU et QUADRILLE (janvier et février 1950), DANAE (avril 1950), et obtient des succès répétés tant sur le plan tactique que dans l'œuvre de pacification.

Il se distingue tout particulièrement par un splendide fait d'armes, le 22 avril 1950 à Co Tiet (Tonkin) où, après une audacieuse marche de nuit, il parvient à surprendre totalement d'importants éléments de deux régiments rebelles, leur prenant 3 fusils mitrailleurs, 3 mitrailleuses, 8 mortiers, 4 bazookas, de nombreux lance-grenades, fusils et munitions, et leur infligeant des pertes sévères : 162 réguliers prisonniers dont 2 officiers et 1 commissaire politique important, plus de 50 tués et blessés.

Par la qualité exceptionnelle de ses cadres, sa parfaite discipline, sa tenue brillante, son magnifique esprit, sa haute valeur combattive et l'humanité avec laquelle il remplit sa mission, le 2^e bataillon de marche du 6^e régiment de tirailleurs marocains maintient en Indochine les traditions de l'un de nos plus beaux régiments de l'Armée d'Afrique. » (*Décision n° 24 du 16 août 1950, publiée au JO du 23 août 1950*)

② « Magnifique bataillon marocain au passé déjà glorieux. Depuis son arrivée au Tonkin, en août 1949, sans cesse sur la brèche a participé aux opérations du delta et aux dures batailles de la Moyenne Région.

Mené par le chef de bataillon Bahezre de Lanlay, vient à nouveau de donner les preuves de sa valeur guerrière au cours des actions qui ont permis l'occupation de la trouée de Cho Ben et pendant les durs combats qui ont eu pour théâtres la rivière Noire et la RC 6. S'est particulièrement distingué les 15 décembre, 4 et 5 janvier au cours du nettoyage du fourré de Ba Trai, remplissant une mission difficile au milieu d'une inextricable végétation, repoussant les coups de boutoir de l'adversaire, forçant ses repaires, atteignant tous les objectifs qui lui étaient fixés.

Engagé le 12 janvier sur la RC 6, a réagi brutalement dès le 14, contre une puissante embuscade qui tentait d'intercepter un de nos convois, obligeant l'ennemi à se replier avant d'avoir agi, le refoulant avec des pertes sévères et le contraignant à abandonner le village fortifié de Dong Thuy.

A exécuté ensuite, dans le cadre de la manœuvre d'ouverture de la route de Hoa Binh, une série d'opérations, toutes menées avec calme et vigueur en dépit des difficultés du terrain. S'est emparé ainsi de la cote 325 le 26 janvier, du piton 6 le 1^{er} février, de la cote 139 le 14, du piton des bambous le 16. A peine installé sur ce dernier point d'appui, violemment assailli par un ennemi bien supérieur en nombre et disposant de nombreuses armes lourdes, a repoussé tous les assauts au cours d'un furieux combat de nuit. Luttant au corps à corps durant plus de deux heures, a réussi à conserver sa

⁴ Cette référence provient de l'historique du 6^e RTM ; le centre des archives du personnel militaires de Pau donne comme référence : décision n° 47 du 4 août 1949, publiée au JO du 27 août 1949.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

position, obligeant l'ennemi à se replier en abandonnant cent vingt cadavres et un important armement.

Affirmant par ce brillant exploit l'ascendant de nos armes, a été un élément déterminant du succès des opérations ultérieures. S'est ainsi montré fidèle gardien des magnifiques traditions de bravoure des tirailleurs marocains. » (*Décision n° 31 du 23 juin 1952, publiée au JO du 28 juin 1952*)

Citation à l'ordre de l'armée du groupe mobile n° 1

« Groupement d'infanterie de grande classe, créé en décembre 1950 et issu du groupe mobile nord-africain dont la composition, ci-dessous désignée, n'a jamais variée depuis sa formation :

2/1^{er} RTA ; 4/7^e RTA ; 2/6^e RTM ; GM 64^e RA.

Tout d'abord sous les ordres d'un chef rayonnant, le colonel Edon, a depuis cette date exercé une action déterminante sur les champs de bataille du Tonkin.

Est entré dans la légende à Vinh Yen, en janvier 1951, en brisant successivement tous les assauts adverses pour interdire, au prix de lourdes pertes, la route d'Hanoi.

En mai et juin 1951, après avoir victorieusement contre-attaqué à Ninh Binh, s'est encore imposé pendant toute la bataille du Day.

Par la suite, en octobre 1951, sous la conduite du colonel de la Croix de Castries, ses éléments renouvés se sont rapidement hissés au niveau des anciens.

Après s'être distingué lors de la prise de Cho Ben, les 10 et 11 novembre 1951 et avoir installé le dispositif défensif de cette conquête, a pris une part prépondérante aux opérations de la Rivière Noire, en décembre 1951, assurant notamment, à deux reprises le nettoyage de Batrai, puis finalement le décrochage du Rocher Notre-Dame. A causé, au cours de nombreux combats, de lourdes pertes à l'adversaire.

Le 14 janvier 1952, intégré au groupement opérationnel chargé du dégagement de la RC 6, après avoir assuré jusqu'au 24 la sécurité de l'axe de communication à l'est du col de Kem, a pris à son compte, à partir du 25 janvier, l'action offensive pour le dégagement de nos postes et la liaison avec la tête de pont de Hoa Binh.

A conduit victorieusement ces opérations en s'emparant successivement de nombreuses positions vietminh solidement défendues et des hauteurs, à l'est de la Rivière Noire, jusqu'à Ben Ngoc.

A brisé, en outre, sur son dispositif tous les assauts ennemis, particulièrement ceux du piton des Bambous, le 17 février où au cours d'une attaque de nuit, il infligea à l'adversaire des pertes considérables.

Lors des opérations de dégagement de Hoa Binh, en février 1952, a, sous l'impulsion vigoureuse de son chef, et grâce aux actions valeureuses de ses bataillons, ainsi qu'à l'action puissante des feux de son artillerie et de ses chars, permis le plein succès d'une délicate manœuvre dont il a supporté glorieusement la phase essentielle. » (*Décision n° 31 publiée au JO du 28 juin 1952*)

3. Compagnies et autres unités

1^{re} compagnie, France 1944, citation à l'ordre de la division

« Magnifique compagnie de tirailleurs marocains qui avait déjà donné maintes preuves de sa valeur et de sa cohésion en Italie et dans les Vosges.

Sous le commandement du capitaine Estadiou, vient de nouveau de se distinguer au cours des opérations menées en Haute Alsace. Le 20 novembre 1944, s'est emparé de haute lutte à la tombée de la nuit du village de Friesen, âprement défendu. En coopération avec un escadron de tanks destroyers s'y est maintenu pendant les journées des 21 et 22, résistant à de furieuses contre-attaques menées par un bataillon appuyé de chars « Tigres » dont 4 mis hors de combat.

A imposé sa volonté à l'adversaire, permettant ainsi le dégagement de l'axe de communication de la division fortement compromis par la menace ennemie. » (*Ordre général n° 349 du 10 janvier 1945*)

3^e compagnie, Italie 1944 & France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique compagnie, ardente et animée du plus grand esprit offensif. Sous les ordres du capitaine Pegliasco, qui a su lui communiquer son allant et son dynamisme, n'a cessé, au cours des campagnes d'Italie et de France, de montrer les plus belles qualités militaires.

Les 11 et 12 mai 1944, submergeant les résistances ennemies échelonnées de la cote 715 à Cisternola et au Faito, elle atteignait son objectif à travers un terrain infesté de mines.

Le 22 mai au Trella, et le 27 au Monte Lupino, elle faisait preuve du même dynamisme, repoussant dans les combats au corps à corps les tentatives désespérées des Allemands qui contre-attaquaient afin de reprendre le terrain perdu.

En Toscane, du 7 au 22 juillet, toujours à l'avant-garde, elle s'emparait du village puissamment fortifié de Filicajo ; Monti, Petrafita, Casaglia tombaient entre ses mains. Lancée en pointe, elle franchissait par surprise l'Elsa et se jetait audacieusement dans Certaldo qu'elle réussissait à conserver en dépit de violentes réactions adverses.

En France, sur le Haut-du-Faing, du 16 au 28 octobre 1944, au bois des Trembles, les 15 et 16 novembre, elle continue malgré des pertes sévères à se montrer toujours égale à elle-même. Le 1^{er} décembre, à Lutterbach, lancée au-delà de la Doller, pour reprendre à un ennemi fanatique une partie de la localité, elle se porte en avant et, brisant toutes les résistances, s'empare de son objectif et fait plus de 40 prisonniers.

Le 27 janvier 1945, aux ordres du lieutenant de Boutigny, elle participe au nettoyage du faubourg sud de Cernay, réduisant plusieurs îlots de résistance et faisant leurs défenseurs prisonniers. Le 30 janvier, au cours de l'attaque des lisières est de la localité, ses deux sections de premier échelon se jettent dans un élan irrésistible sur leur objectif qu'elles atteignent sans coup férir. Clouée au sol par des tirs d'arrêt puissants et des barrages d'armes automatiques infranchissables, en dépit des pertes sévères en cadres et en hommes, elle continue à se battre avec acharnement jusqu'au moment où, réduite à une trentaine de combattants, elle est relevée sur la ligne de feu, démontrant qu'elle maintient toujours intactes toutes ses plus belles traditions. » (*Décision n° 704 du 14 mai 1945*)

3^e compagnie du 2^e BM/6^e RTM, Indochine, citation à l'ordre de l'armée

« Compagnie qui a fait preuve des plus belles qualités militaires dans la nuit du 12 au 13 mai 1954 à Thuong Tho (Nord Vietnam). Alors qu'une forte attaque ennemie avait réussi à percer les défenses du

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

bataillon, que le chef de bataillon avait été blessé ainsi que les quatre officiers de la compagnie de commandement, la 3^e compagnie sous l'énergique impulsion de son chef, le capitaine Rouget, regroupant autour d'elle les éléments dispersés, a tenu sur place jusqu'à l'arrivée des éléments de dégagement, face à un adversaire plusieurs fois supérieur en nombre, qui dut abandonner sur le terrain 34 tués et blessés, ainsi que de l'armement et des munitions. » (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

4^e compagnie, France 1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Très belle unité qui s'était déjà fait remarquer en Italie et qui vient de se distinguer à nouveau dans les opérations de la région de Cornimont (Vosges).

Le 19 octobre 1944, chargée de renforcer le 2^e bataillon, s'est engagée jusqu'aux lisières du bois du Haut du Faing pour soutenir le premier échelon qui avait à repousser d'incessantes contre-attaques ennemies. Sous de violents bombardements adverses, a tenu le terrain sans en lâcher un pouce malgré de lourdes pertes parmi lesquelles celle de son capitaine, frappé debout à son poste de combat. Ne comptait que 45 hommes lorsqu'elle fut relevée le 21 octobre 1944. » (*Ordre général n° 210 du 30 novembre 1944*)

6^e compagnie, France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Très belle unité, sous le commandement courageux et énergique du capitaine Fourrière, s'était déjà fait remarquer en Italie et qui vient de se distinguer à nouveau sous les ordres du même chef au cours des opérations du 16 au 26 octobre 1944, dans la région de Cornimont (Vosges). Engagée le 16 octobre matin, en premier échelon de l'attaque, a engagé dans la région de La Charme de furieux combats contre des groupes ennemis qui s'opposaient à son débouché en direction du bois du Haut-du-Faing. Le 17 octobre, aux lisières avancées de ce bois qu'elle avait conquises la veille, a livré un combat corps à corps contre deux contre-attaques ennemies et les a clouées au sol. A tenu 10 jours, dont quatre jours d'une pluie incessante et quarante-huit heures d'un bombardement meurtrier par obus de gros calibre. A eu une part décisive dans la conquête et la conservation du bois du Haut-du-Faing. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

9^e compagnie du BM/6^e RTM, Indochine, citation à l'ordre de la division

« Très belle unité de tirailleurs qui, engagée dans les opérations du Tonkin depuis le 1^{er} avril 1947, a donné maints exemples d'une belle ardeur combattante et d'un mordant irrésistible.

Lors des opérations de dégagement de la route coloniale n° 6, en avril 1947, a traversé de vive force le Song Bui et s'est emparé de Xuan May. A assuré la prise du col de Kem en culbutant de nombreux éléments vietminh.

Sous le commandement énergique du capitaine Bergère, s'est assurée, le 22 septembre 1947, de la position de Tu Ly, point de la défense rebelle.

Le 7 octobre 1947, s'est emparée de Son Dong. Le 13 octobre 1947, acculant dans les marais de Yen Tinh deux unités vietminh, les a exterminées.

Attaquant des unités rebelles pourvues de nombreuses armes automatiques et fortement installées dans la région montagneuse de Hang Cong, les a repoussées dans de très durs combats, le 27 octobre 1947 à Ngoc Lap, le 25 octobre 1947 à Yen Lap, infligeant à l'adversaire des pertes considérables en hommes et en matériel, l'obligeant à traverser le fleuve Rouge.

Digne des belles qualités de hardiesse et de mordant des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 135*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

10^e compagnie

Maroc, citation à l'ordre de l'armée

« Belle et ardente compagnie de jeunes tirailleurs qui, le 20 mai 1923, au combat de Bou Arfa, sous l'énergique impulsion de son chef, le capitaine Guérin de Vaugrente, après avoir atteint son objectif final, a été mise à la disposition du commandant d'un groupe de partisans sérieusement accroché par l'ennemi. S'est porté allègrement au point où la situation était la plus critique, le tir ennemi le plus dangereux. A pris immédiatement le combat à son compte et a rapidement rétabli la situation. A eu au cours de cette affaire deux tués et cinq blessés. » (*Ordre général n° 402 du 7 août 1923*)

France 1944 (ex 2^e compagnie du 2^e RTM), citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité qui s'était déjà distinguée en Italie à Castelforte, Valle Corsa et Poggibonsi comme 2^e compagnie du 2^e RTM.

Devenue 10^e compagnie du 6^e RTM, a prouvé de nouveau en France son esprit défensif, sa ténacité et son esprit de sacrifice. A pris une part brillante aux combats du Haut du Faing du 16 au 28 octobre 1944 et de Menaurupt (Vosges) le 4 novembre.

Le 22 novembre 1944, sous les ordres du lieutenant Lafuente, la 10^e compagnie a conquis dans la région Lepuix, Delle, l'objectif qui lui était assigné malgré la résistance de l'ennemi, faisant 62 prisonniers dont 5 officiers. A eu ainsi une large part dans les succès dont dont son bataillon est justement fier. » (*Ordre général n° 485 du 28 février 1945*)

10^e compagnie du BM/6^e RTM, Indochine, citation à l'ordre de la division

« Très belle unité de tirailleurs marocains qui, sous le commandement du capitaine Sarrazin, a fait preuve, depuis son entrée en campagne au Tonkin, le 1^{er} avril 1947, d'allant, de hardiesse et d'audace. Le 15 avril 1947, lors de l'ouverture de la RC 6, débordait le dispositif rebelle, franchissait le Song Day par surprise et stoppait une contre-attaque rebelle. Le 17 avril 1947, concourait à la chute de Kem. Le 30 avril, obligeait les rebelles à évacuer la vallée de Mai Ha. Opposée à d'importantes forces rebelles dans la région de Hoi Xuan, leur infligeait de cuisants échecs, notamment à Vu Lao, où elle surprenait et détruisait deux unités VM.

Au cours du dégagement de la région de Suyut du 22 août au 14 septembre 1947, par la rapidité et la hardiesse de sa manœuvre, obligeait une force importante rebelle à un important repli.

Partie de Hoa Binh dans la nuit du 5 octobre 1947 et descendant la rivière Noire, elle surprenait le vietminh à Tuy Co et franchissait sportivement les cols du Mont Bavi. Le 7 octobre 1947, après avoir tourné le village de Son Dong, établissait une tête de pont sur le Song Con.

Le 16 novembre 1947, forçait le passage de la rivière Noire et s'emparait de Thanh Son, mettant en fuite un bataillon VM et lui infligeant des pertes sévères. Du 21 novembre au 4 décembre, manœuvrant dans ces massifs montagneux, s'emparait de la station de Tam Dao.

S'est montré digne de son beau passé et des plus belles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 135*)

11^e compagnie (ex 3^e compagnie du 2^e RTM), France 1944, citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité qui, en tant que 3^e compagnie du 2^e RTM avait déjà donné en Italie, sous les ordres du capitaine Vanuxem les plus belles preuves de son mordant, de sa ténacité et de sa valeur manœuvrière.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Devenue 11^e compagnie du 6^e RTM, s'est distinguée à nouveau sous les ordres du même chef, ardent et énergique au Haut du Faing (16 au 28 octobre 1944) et Menaurupt (15 novembre 1944). Le 22 novembre, à Lepuix, Delle, en Haute Alsace, a capturé 60 prisonniers dans une importante opération de nettoyage.

Le 26 novembre, après deux jours de durs combats, a réussi à prendre pied dans les lisières du village d'Heimsbrunn, permettant ainsi la manœuvre du bataillon.

Le 29 novembre, après deux jours de combats sous-bois, s'est emparé de Pont d'Aspach, objectif final du groupement et s'y est maintenue malgré de violentes réactions ennemies.

Par son allant et son moral élevé, son esprit de sacrifice, a contribué pour une large part au succès de son bataillon. » (*Ordre général n° 1062 du 12 juillet 1945*)

11^e compagnie du BM/6^e RTM, Indochine, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite, toujours sur la brèche, sous les ordres du capitaine Diot, a participé depuis mars 1947 aux opérations de dégagement de Laichau, Sam Neua, Moc Chau, soit un raid de 680 kilomètres en trente jours, infligeant des pertes sévères aux rebelles.

A assuré seule la défense de Suyut pendant les opérations d'octobre à décembre 1947, sur un front de 80 kilomètres. S'est particulièrement distingué du 19 octobre au 25 décembre, au poste de Muong Lo, tenu successivement par deux de ses sections qui y ont fait preuve de splendides qualités guerrières, brisant tous les assauts d'unités rebelles fanatiques, leur infligeant des pertes considérables. Enfin, a participé brillamment à la prise de Vu Ban (Tonkin), le 27 février 1948.

En onze mois de combats incessants, a tué près de cinq cents rebelles et pris une centaine d'armes.

Toujours prête à l'offensive, jamais lasse de ses efforts, la 11^e compagnie du bataillon de marche du 6^e RTM a pris une part glorieuse aux combats du bataillon. » (*Ordre n° 213 de 1948*)

12^e compagnie (ex 4^e compagnie du 2^e RTM), France & Allemagne 1944-1945, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité de fusiliers voltigeurs qui a, en toutes circonstances, fait preuve des plus belles qualités de courage, d'ardeur au feu. Avait déjà, comme 4^e compagnie du 2^e régiment de tirailleurs marocains, participé à la campagne d'Italie. Devenue 12^e compagnie du 6^e régiment de tirailleurs marocains, a participé aux combats des Vosges (octobre 1944) et d'Alsace. Le 27 janvier 1945, à l'attaque des faubourgs de Cernay, a enlevé l'objectif qui lui était assigné, bousculant toutes les résistances ennemies.

Chargée, le 24 avril 1945, d'assurer la défense de Behla (Allemagne) et du carrefour nord de ce village, a subi, dans la nuit du 24 au 25, l'assaut d'importantes forces ennemies. Ayant épuisé ses munitions, a continué, malgré de lourdes pertes, le combat à l'arme blanche, conservant en définitive toutes les positions dont elle avait la garde. » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

12^e compagnie du BM/6^e RTM, Indochine, citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité de tirailleurs marocains qui, sous le commandement du lieutenant Cavé, mort héroïquement en sauvant ses hommes, a fait preuve d'une valeur remarquable dans les plus durs combats.

Lors des opérations de la route coloniale n° 6, au Tonkin en avril 1947, a bousculé les premières résistances rebelles et, traversant leur dispositif, a ouvert la route au bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans les journées du 30 avril au 1^{er} mai, a donné l'assaut à un adversaire retranché dans la vallée de Ke Na Bong et, après deux jours de lutte contre une des meilleures unités rebelles, l'a contrainte à la fuite, lui causant des pertes sensibles.

Sous le commandement dynamique du capitaine Guidon, après un bond de 25 kilomètres dans le dispositif rebelle, s'est emparé de l'important centre de Hoa Binh le 27 septembre 1947. Le 28 octobre 1947, dans un raid aventureux, tournant les positions des rebelles sans leur laisser le temps de se rétablir, a attaqué à revers et enlevé la ville de Son Tay.

Le 11 octobre 1947, à Lekhe, a mené un très dur combat et s'est emparé d'une position clé, exterminant une unité vietminh.

Digne de son beau passé, a été fidèle aux plus belles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 135*)

Compagnie de mortiers, Italie 1944, citation à l'ordre de la division

« Unité splendide et particulièrement entraînée tactiquement et techniquement. Sous les ordres du capitaine Serafino, a, du 1^{er} mars au 31 mai 1944, accompli de nombreuses missions au bénéfice des unités de tête, consommant e des tirs très efficaces, plus de 30 000 obus. Les 12 et 13 mai, renforcée des 2^e et 3^e bataillons (sections de mortiers) pour les combats de Crisano, s'est audacieusement déployée, en vue de l'action de rupture, au plus près de la base de départ ; sous de violents tirs d'artillerie et de mortiers, a calmement et inlassablement appuyé au mieux les échelons d'attaque, en particulier, ayant réussi à bouleverser et à neutraliser les organisations de la ligne principale de défense de l'ennemi, que ne pouvait atteindre notre artillerie, a contribué dans une mesure capitale au succès de l'attaque.

Au cours de l'exploitation, du 19 au 31 mai, a contribué à faire preuve d'un sens très poussé de la manœuvre et d'une grande souplesse d'exécution, passant presque journellement d'une organisation centralisée à un dispositif décentralisé, mais toujours avec le même allant et le même succès. Malgré les difficultés du terrain, s'est particulièrement distingué le 22 mai à Lenola et du 27 au 31 mai sur la crête entre l'Orticello et le col de la Palombara.

Au cours d'opérations offensives menées du 4 au 22 juillet entre Sienne et Florence, a été engagée sans arrêt et a rendu les meilleurs services dans des situations mouvantes et difficiles, faisant chaque fois l'admiration des éléments appuyés. A suivi toutes les progressions en dépit des pièges et des mines dont le terrain était truffé, et malgré les tirs d'artillerie et d'automoteurs d'une brutalité et d'une violence exceptionnelles. A payé un lourd tribut en cadres et en personnel au cours de cette période. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

Compagnie de commandement de bataillon du BM/6^e RTM, Indochine, citation à l'ordre de la division

« Magnifique unité marocaine qui, transformée en compagnie franche, s'est montrée la digne rivale des plus belles unités de fusiliers-voltigeurs.

Sans cesse sur la brèche, au cours de l'année 1947, ses sections franches participent à toutes les opérations du bataillon, s'illustrent à Van Yen (Tonkin) le 18 mai 1947, au plateau de Phu Vinh, le 16 octobre à Hung Hoa où elle pénètre en tête du bataillon, à la prise de Tam Dao le 4 décembre 1947.

Le 18 mars 1948, elles atteignent après une marche forcée épuisante le poste de Tu VU encerclé par deux bataillons, le dégagent après deux jours de combat acharné contraignant l'adversaire à prendre la fuite après avoir abandonné sur le terrain une centaine de cadavres et un important matériel.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Renforcée à partir de juin 1948 de deux éléments qui tiennent Tu Ly et Xom Trong, postes isolés en pleine montagne, de fréquentes incursions l'amènent par deux fois au cœur du dispositif rebelle sur la RC 6 et au col de Kem.

Depuis décembre 1948, après avoir assuré de façon brillante la défense des bases de Hoa Binh et Trung Ha, elle participe aux opérations de nettoyage de la boucle du fleuve Rouge, prenant le village de Phu Nghia le 22 janvier 1949, taillant l'adversaire en pièces aux combats de Yen Tinh le 18 février, rasant le bastion de Vat Lai les 21 et 23 février, dégageant au cours des opérations DJEBILLET les pentes du Mont Ba Vi.

17 tués et une cinquantaine de blessés prouvent la grandeur du sacrifice, par l'importance des résultats acquis la valeur de ses éléments, la CCB du III/6^e RTM s'est montrée digne des plus belles traditions des troupes marocaines. » (*Ordre général n° 201 du 18 juin 1949*)

Section d'éclaireurs de montagne du 1^{er} bataillon, France 1944, citation à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui s'est acquise, sous les ordres de l'adjudant-chef Detraz, une réputation incontestable d'intrépidité et d'habileté manœuvrière. Vient à nouveau de se distinguer au cours de l'avance de l'armée française en Haute Alsace.

Le 20 novembre 1944, a attaqué le village de Friesen en tête d'une compagnie du bataillon, de nuit et dans des conditions délicates, remportant un succès brillant. Le 21 novembre, a participé de façon très efficace à la défense de ce village, clouant au sol, de ses feux, une attaque appuyée de chars « Tigre » venant pilonner ses positions à bout portant. Mise dans l'obligation d'exécuter un repli, l'a exécuté avec maîtrise, défendant chaque maison pied à pied et causant à l'assaillant des pertes très sévères. Après avoir arrêté la progression de l'ennemi, est passée à la contre-attaque, reprenant tout le terrain qu'elle avait été dans l'obligation de céder. » (*Ordre général n° 347 du 10 janvier 1945*)

Section d'éclaireurs de montagne du 2^e bataillon, France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique section qui s'était déjà distinguée en Italie et qui vient de se couvrir de gloire au cours des combats du 16 au 19 octobre 1944 dans la région de Cornimont. Engagée le 16 au matin au premier échelon d'attaque du bataillon, a mené dans la région de La Charme, contre des groupes ennemis qui contre-attaquaient, un furieux combat à la grenade au cours duquel elle a fait dix prisonniers. Le 17 octobre au matin, aux lisières avancées du bois du Haut-du-Faing qu'elle avait enlevées la veille, a, par le feu ajusté de ses fusils mitrailleurs et à la grenade, cloué au sol deux contre-attaques parvenues au corps à corps, tuant à elle seule trente ennemis dénombrés. Les 18 et 19 octobre 1944, a repoussé de la même façon deux autres contre-attaques. A tenu du 16 au 19 octobre 1944 au soir sous un bombardement meurtrier par obus de gros calibre et sous une pluie incessante l'objectif confié à sa garde. A dû être relevé alors qu'elle ne comptait plus que 6 hommes, tous ses cadres ayant été tués ou blessés. Par son héroïsme a joué un rôle décisif dans la conservation du bois du Haut-du-Faing. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

Section d'éclaireurs de montagne du 3^e bataillon, France 1944, citation à l'ordre de l'armée

« Unité d'élite qui est devenue une véritable troupe de choc. Le 17 octobre 1944, lors d'une forte contre-attaque allemande, sur le Haut-du-Faing, est intervenue avec rapidité au point le plus menacé, enlevant à l'abordage deux mitrailleuses ennemies qui avaient réussi à s'installer sur une position

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

importante. A ainsi rétabli une situation qui devenait critique, aux prix de lourdes pertes qui l'ont réduite à une poignée d'hommes.

S'était déjà fait remarquer au cours de la campagne d'Italie par l'audace et la témérité avec lesquelles elle avait su remplir les missions les plus délicates. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

2^e section de fusiliers voltigeurs de la 11^e compagnie, Italie 1944 et France 1944, citation à l'ordre de la division

« Section animée d'une ardeur et d'un enthousiasme qui ne se sont jamais démentis bien qu'elle ait perdu quatre chefs de section et trente-huit gradés et tirailleurs depuis le 11 mai 1944.

En Italie, le 22 mai 1944, lancée à l'assaut du sanctuaire de Lenola, elle enlevait l'objectif à la baïonnette et faisait de nombreux prisonniers.

Le 6 juillet, devant les chars qu'elle devait soutenir, elle prenait successivement d'assaut les fermes de Saletta Vecchia et Salette Nuova.

Le 7 juillet, elle se précipitait dans l'agglomération de Villa Pini, en expulsait un ennemi supérieur en nombre après un combat des plus violents et repoussait deux contre-attaques.

Les 18 et 19 juillet, en pointe sans soutien d'aucune sorte, elle occupait les villages de Linari et de San Appiano par un coup d'audace et, malgré la vive résistance de l'ennemi, de Montigliano.

En France, au Haut-du-Faing (Vosges), le 18 octobre 1944, chargée de maintenir un point faible d'une position nouvellement conquise, a repoussé, trois heures durant, malgré des pertes nombreuses, les contre-attaques d'un ennemi opiniâtre, lui infligeant de très lourdes pertes et l'obligeant à abandonner définitivement cette position. » (*Ordre général n° 323 du 6 janvier 1945*)

Section de mineurs de la CAC, Italie 1944, citation à l'ordre de la division

« Unité d'élite qui, sous le commandement successif de l'adjudant Beaudinot puis du sergent Mureils, tous deux très grièvement blessés, et enfin du caporal Pastor, a fait preuve du plus bel élan, du courage le plus pur. Employée sans arrêt en tout premier échelon et jusque sous le feu des armes automatiques ennemies, déblayant au rythme de la progression du régiment un terrain infesté de mines et de pièges de toutes sortes, a ainsi frayé successivement la route aux différents bataillons, aux antichars et aux blindés. A subi, au cours de cette période, des pertes extrêmement sensibles qui ont finalement réduit son encadrement à un caporal français, mais n'ont jamais ralenti sa volonté de remplir sa mission.

S'est particulièrement distinguée le 4 au sud de San Giulio, le 5 juillet devant San Andréa, les 7, 8 et 9 juillet vers Borgatello et Montecchio, les 12 et 13 juillet dans la région de Monti, le 14 juillet près de San Gimignano, les 18 et 19 juillet au sud de Certaldo et les 20 et 21 juillet sur la route de Castelfiorentino. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

2^e pièce de la SAC de 37 du 2^e bataillon, Italie 1944, citation à l'ordre de la division

« Magnifique équipe de pièce antichar qui, à Guilliano di Roma, le 29 mai 1944, sous l'impulsion de l'aspirant Ordinaire et sous le commandement du caporal-chef Thomas, a aménagé très rapidement, sous le feu de l'ennemi, un itinéraire d'accès dans un terrain très difficile et bourré de destructions, pour pouvoir prendre directement à partie un des chars allemands « Mark IV » qui, défendant le col de la Palombara, harcelait nos éléments de tête et leur causait des pertes. Malgré le feu d'adversaire a, en quelques coups, réduit celui-ci au silence et à l'immobilité par son tir brutal et précis. » (*Ordre général n° 120 du 20 juillet 1944*)

Fourragères obtenues

Au titre des théâtres d'opérations extérieurs, Maroc

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE
Ordre du 30 juillet 1926 (journal officiel du 13 août 1926, pages 9228 et 9229).

Au titre de la 2^e guerre mondiale

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avec
olive aux couleurs de la croix de guerre 1939-1945
Ordre n° du 18 septembre 1946.

Liste des documents traitant du 6^e RTM présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1923-1926.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Levant 1926-1927.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Italie 1944.

Document traitant de la participation du régiment la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Allemagne 1945.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Indochine 1947-1954.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, Levant, France 1939-1940, Italie 1943-1944, France 1944-1945, Allemagne 1945, Indochine 1947-1955.

Sources

6^e régiment de tirailleurs marocains, chronique d'un régiment marocain 1921-1963, par Pierre Carles et Georges Lecomte (1998)

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1952, n° 2 et 3 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Nouvelle série, numéros 14/1972, 16/1973, 18/1973, 27/1975 traitant des tirailleurs marocains.
- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains